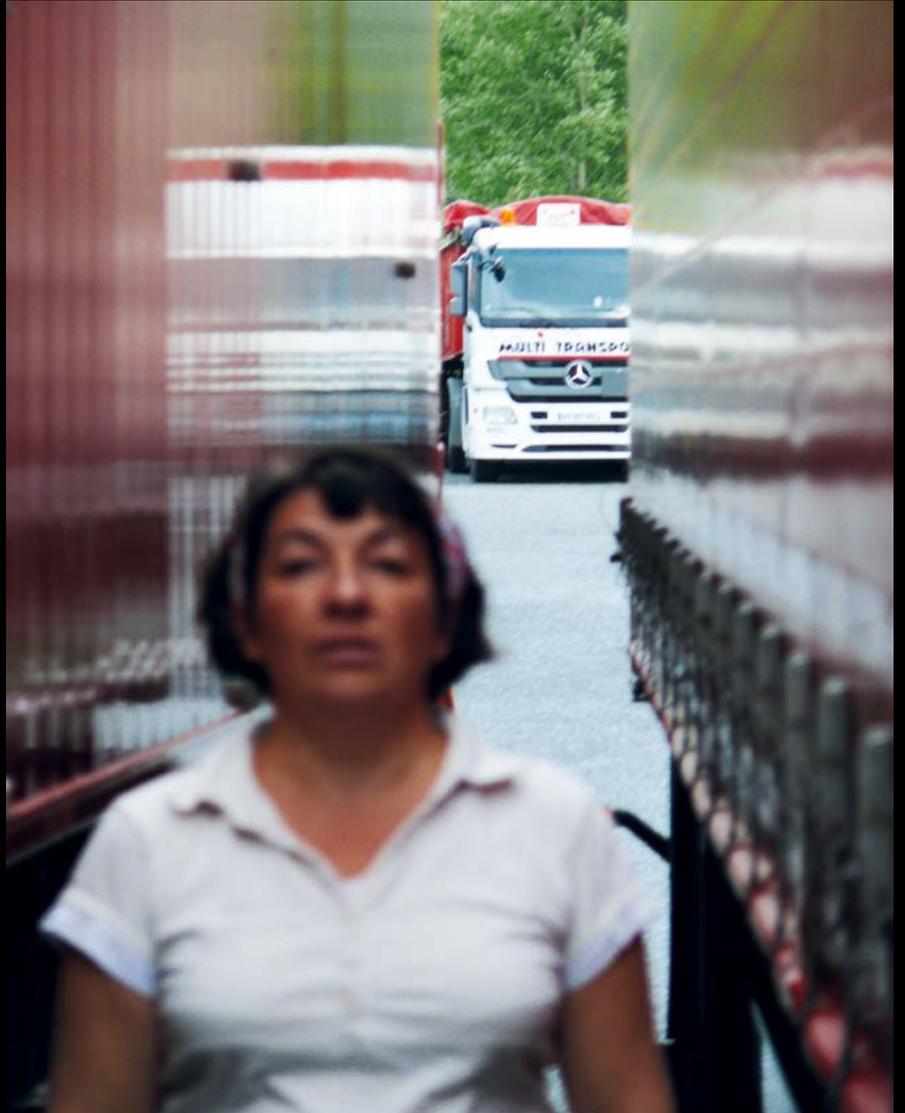


compagnie

nosferatu

« Je crois que je viens de voir la plus
belle adaptation d'un de mes romans »
Jean Teulé



Darling

femmes

Histoire intime et collective

La compagnie Nosferatu entame un processus de création autour du collectage de la parole qui se poursuivra jusqu'en 2014 avec un thème sur les femmes au travail, inspiré des ouvrières de Lejaby. Nous commençons par l'adaptation d'un roman inspiré d'une histoire vraie : Darling.

Car Darling n'est pas une fiction.

Une « paysante », cousine dont il ignorait tout, est venue chercher Jean Teulé à Canal+, lui demandant d'écrire son histoire ; ce qu'il a fait. A l'issue d'un long entretien, il a mis en forme le récit de cette femme en quête d'une dignité... que sa condition de départ et ses choix malheureux rendent inaccessible.

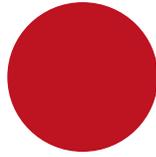
En écoutant le récit de Darling, Jean Teulé a entendu l'éternelle lamentation de ceux qui traversent les déserts abominables des vies sans affection, sans respect, sans ressources. Mais il a discerné aussi la voix d'une personnalité étonnante, la voix d'une femme capable de dévisager le malheur avec insolence et d'en parler avec des mots étonnamment justes.

Darling est un personnage digne d'une tragédie, elle se bat et l'espoir renaît malgré tout, comme si on pouvait s'en sortir en dépit de la violence et des catastrophes qui vous tombent sur la tête.

Un théâtre qui
s'inspire du réel

Darling

d'après le roman de Jean Teulé

**Duo**

pour une comédienne et un guitariste électrique

Adaptation :

Claudine Van beneden, Chantal Péninon
et Laurent Le Bras

Mise en scène :

Laurent Le Bras

Chansons :

Grégoire Béranger

Distribution :

Claudine Van Beneden et Simon Chomel

Scénographie :

Sophie Toussaint et Laurent Le Bras

Création lumières :

Matthieu Bassahon

Lumières :

Olivier Richard

Son :

Magali Burdin

Création vidéo :

Stephen Vernay

Régie et conseils vidéo :

Clément Marie Mathieu

Saison 2013/2014

- ↘ Création Théâtre d'Yssingaux novembre 2012
- Festival Avignon off 2013 Espace Saint Martial
- ↗ Centre Culturel Vals près le Puy (43)
- ↗ Théâtre le Verso - direction Gilles Granouillet à Saint Etienne (42)
- Théâtre le Quarto à Unieux (42)
- ↘ Théâtre du Cloître - scène conventionnée de Bellac (19)
- ↘ Théâtre Expression 7 Limoges

Saison 2014/2015

- ↘ Le 3 octobre 14 à 20h30 à Issoire dans le cadre des Automnales (63)
- Le 4 octobre 14 à 20h30 à la Trame à Saint Jean Bonfond (42)
- ↗ Le 7 novembre 14 au Théâtre des Treize Arches de Brive (19)
Foire du Livre présidée par Jean Teulé
- ↗ Le 17 janvier 15 à Romagnat (63)
- Le 27 février 15 au Coléo à Pontcharra (01)
- ↘ Le 10 avril 15 au Théâtre de Livry Gargan (93)
- ↘ Date à déterminer à la 2 deuche de Lempdes (63)

La compagnie nosferatu

Installée depuis 2004 en Haute Loire, la compagnie Nosferatu est en Résidence association au Théâtre d'Yssingeaux. Son ambition est de développer un théâtre musical exigeant par le fond et la composition et de confronter sa forme qualifiée de « divertissante » à des sujets de société.

Le désir de raconter, de créer, de chanter, de susciter des émotions et de partager est le moteur de la compagnie Nosferatu ; récemment, au regard du contexte social et politique actuel, la compagnie s'interroge sur la possibilité d'investir le champ social par l'art, l'expression et la créativité.

Nos spectacles précédents : « La Peau d'Elisa » de Carole Fréchette ; « Peau d'âne » jeune public ; « C'est par où Chelm » d'après Isaac Bashevis Singer ; « Qu'est ce qu'on attend ? » cabaret social ; « 1,2,3,4 Saisons » spectacle petite enfance. Au cours de la saison 13/14 nous avons procédé à un collectage de la parole auprès des ouvrières de Lejaby, avec l'auteure Carole Thibaud, pour aboutir à un spectacle musical haut en couleur en 2014 (l'histoire collective): «A Plates Coutures».

Résidence association

au Théâtre d'Yssingeaux

Direction artistique

Claudine Van Beneden

Artiste associée

Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac

2013/2015



« La seule chose qui m'intéressait chez mes parents, c'est la route qui passait devant. Les camions et les routiers qu'on voyait dedans. »

Elle voulait qu'on l'appelle Darling. Elle y tenait ! Pour oublier les coups reçus depuis l'enfance, les rebuffades et les insultes, pour effacer les cicatrices et atténuer la morsure des cauchemars qui la hantent. Elle voulait que les autres entendent, au moins une fois dans leur existence, la voix de toutes les Darling du monde. Elle a rencontré Jean Teulé. Il l'a écoutée et lui a écrit un roman. Derrière l'impitoyable lucidité de son humour, Jean Teulé célèbre le flamboyant courage de celles et de ceux qui refusent de subir en silence la cruauté imbécile de la vie et des autres.



Je suis allé voir *Darling* et n'en suis pas revenu... C'était à Yssingeaux pour la création du spectacle. J'espérais que ce ne serait pas trop mal mais alors là... La grande salle comble est passée au noir. Le rond de lumière d'une poursuite s'est mis à éclairer une comédienne immobile qui a commencé à parler d'une voix très basse. Elle a ainsi imposé un silence, choppé la salle par les couilles. Assez vite, elle a fredonné une chansonnette vaguement naïve. Un mec, à la guitare électrique, a plaqué des accords aux sonorités stridentes et alors là, c'est parti ! Voilà la vie de *Darling* qui défile devant nos yeux ahuris. L'impression d'être accroché entre les roues en fer d'un chariot de fête foraine. Attention, le grand huit ! L'enfance de *Darling*, son premier orgasme, la mort des frères, le mariage de *Darling*, sa vie de couple, ses enfants, quel bordel ! Le public riait, retenait des sanglots dans la gorge. Quel duo sur scène, quelle adaptation, et quelle mise en scène ! Une heure quarante plus tard, ce fut la fin du spectacle suivi d'un affolant silence. Puis toute la salle s'est levée dans un vacarme d'applaudissements et moi qui gueulait comme les autres : « Bravo ! Bravo ! »

Jean Teulé

L'auteur



Les histoires vraies n'ont rien d'exceptionnel

Né en 1953, à Saint Lô, dans la Manche, Jean Teulé a d'abord été un fan de bandes dessinées. Lui-même bédéiste de talent, il reçut le Prix de la Ville d'Angoulême pour son album *Gens de France* publié chez Casterman en 1988. On l'a aussi beaucoup vu un temps à la télévision, d'abord aux côtés de Bernard Rapp, dans « L'Assiette anglaise » puis sur Canal Plus où il fut l'un des chroniqueurs de « Nulle part ailleurs ». Dès 1991, Jean Teulé décide de quitter le monde de la BD pour celui de la littérature. Il publie chez Julliard son 1er roman, *Rainbow pour Rimbaud*. Suivront *La Balade pour un père oublié*, *Longues Peines*, *Je, François Villon* ou encore *Darling* qui sera adapté au cinéma par Christine Carrière. Si la critique salue l'écriture de Jean Teulé, sa vraie rencontre avec le public se fera en 2007 avec *Le Magasin des suicides*, succès confirmé par *Le Montespain*, l'année suivante, roman dans lequel l'auteur retrace de façon caustique la descente aux enfers du plus célèbre cocu de l'Histoire de France. Après *Mangez-le si vous voulez* dans lequel Jean Teulé romance un terrible fait divers dans la Provence de 1870, il convoque de nouveau l'Histoire, à sa façon, en 2011 avec *Charly 9*, toujours chez Julliard. Dans ce livre, c'est toute l'horreur des Guerres de Religion qu'évoque Jean Teulé avec l'histoire de ce personnage tragique que fût le roi Charles IX.

Une forme musicale



Afin de garder la profondeur et la puissance du propos nous avons choisi d'adapter le roman en travaillant un univers musical qui permet de mettre en valeur tant l'humour que la violence du texte. Certains passages deviennent des « moments musicaux » afin de mettre en valeur leur potentiel dramatique ou de révéler le langage imagé de la narratrice.

Les chansons produisent du sens et montrent le questionnement profond et l'humanité des personnages. Cette démarche prolonge un travail et une réflexion entamée depuis plusieurs créations autour de la forme musicale et de sa représentation scénique.

L'adaptation

Raconter pour être aimé ; écouter pour combler tous les creux du corps et de la vie. Ce roman décrit la vie et le quotidien d'une de ces « petites gens » mais il représente aussi la réalité sociale de certaines femmes, de certaines familles. Racontant une vie, ce texte nous dit le monde et ses travers.

Notre but est de mettre en valeur l'humain, nous avons donc choisi de traiter le texte sous la forme d'un duo où la comédienne et le musicien livrent ce témoignage drôle et émouvant. Cette narration éclatée permet aux comédiens d'incarner tous les personnages de l'histoire mais aussi d'être les témoins ou les «commentateurs» de l'histoire de Darling. Cette écriture nous est apparue primordiale afin de retranscrire sur scène l'humour et la dérision présente dans l'écriture de Jean Teulé. Il est vital, aujourd'hui, ce besoin de parler, de se parler pour créer un lien avec l'autre ou, tout simplement, pour vivre avec les autres. Et pourquoi ne pas se parler et se rencontrer au théâtre?

Une réalité qui dépasse la fiction

Dès les prémices du travail de mise en scène et de scénographie nous avons compris qu'il serait fondamental de délivrer le sens du texte sans emphase et de rester au plus près de l'essence même de l'écriture. La scénographie est étudiée en cohérence avec la forme musicale comme si par moments Darling pouvait « sublimer » sa vie sur cette scène.

Darling rêve sans cesse d'une vie meilleure, la scénographie et l'univers sonore nous permettent de passer d'un univers du réel à un univers du rêve.

La forme théâtrale donne au personnage la possibilité de garder sa dignité et de séduire malgré tout.



« Là, elle était heureuse comme jamais elle ne l'avait été auparavant.

Confortablement installée dans un de ces grands jouets ronronnant dont elle avait toujours rêvé.... Elle caressa le tableau de bord, le cuir de son siège, la vitre de sa portière...

- Tu me câlines aussi ?

Elle posa sa main sur une épaule nue du jeune routier et la glissa le long de son bras.

- Plus bas.

Elle rit. Il faisait si chaud dans la cabine et lui il était si beau. En débardeur et santiags, brun avec une mèche sur le côté, il ressemblait à Roch Voisine ? »

Darling

La note d'intention

La vie est parfois faite de bosses et de creux, pour Darling, elle n'est faite que de coups. La plume de Jean Teulé s'est attachée à d'écrire le parcours douloureux de sa cousine Catherine. Née dans la chiasse de sa mère, elle aura à vivre un parcours de merde. Fatalité d'un milieu social, hasards malencontreux de la vie, ou chroniques quotidiennes d'une vie martyre? La vie de Catherine n'échappe à aucune douleur : des parents durs, rustres et maltraitants, des frères disparus trop tôt, un jeune mari violent, une progéniture bousculée... Réduire cette histoire à la laideur de la nature humaine serait simpliste, ce serait mal apprécier Darling et son insoupçonnable capacité à se remettre debout sur cette course de sauts d'obstacles que lui a réservée la vie. Passionnée de camions qui croisent la ferme parentale, Darling s'évade dans les conversations nocturnes des cibistes routiers. L'adolescente comme la femme endossera le pire, toujours en quête d'un rêve exalté, vivre l'amour avec un routier.

Ce parcours chaotique ne serait que la démonstration de la vilénie de certaines natures humaines, mais c'est une ode à la pugnacité, à la détermination du vivant quand il sait qu'il vaut mieux que cela. Darling c'est l'enfant maltraité, la femme battue, la « mauvaise » mère, c'est tout cela et paradoxalement c'est le rebond, l'adaptation, la renaissance. « Ne pas baisser les bras » Darling l'incarne magnifiquement car le bonheur n'est peut-être jamais très loin.

L'histoire blessée de Darling impose une interprétation intime, simple sans fioriture. La dérision, l'humour et le loufoque jalonnent aussi ce parcours. L'adaptation scénique s'appuiera sur un duo : une comédienne-chanteuse sera Darling par intermittence, accompagné d'un comédien-guitariste-chanteur.

À Jean Teulé qui allait écrire son histoire, Darling a demandé : « Puisque c'est un roman, est-ce que tu pourrais me faire belle ? ».

Laurent Le Bras, metteur en scène

La scénographie



La vie de Darling est faite de choix qui l'ont briguebalée, et malmenée ça et là. Elle nous livre son témoignage, ses morceaux de vie. Il fallait lui constituer à la fois un écran qui l'entoure et le vide nécessaire pour entendre le poids de sa parole. L'adaptation qui en a été faite, reste très imagée. Darling se met à nu en nous dévoilant son histoire et de cette manière la transcende. Elle révèle parfois l'inacceptable, comment le transmettre ?

Le choix d'un espace abstrait, décalé, s'est imposé au regard de la force de la parole de Darling et l'importance des faits relatés. C'est un espace délimité et contrasté constitué de trajectoires nettes, de transparence, d'ombre, qui pourront évoquer la nationale, un pan de chambre. En front de scène, une table en formica et deux chaises suggèrent un espace plus figuratif.

A cour, deux pans de tulle noir obliques se superposent et tracent une grande diagonale qui découpe l'espace. A jardin, un haut panneau translucide, apporte la lumière, l'élévation et referme l'écran. Au sol, un tapis de danse brillant gris, miroir asymétrique, réfléchit les corps.

Comme pour un concert, la boîte noire du théâtre est à vue, tout comme ses murs, on aperçoit les câbles, les enceintes, on met en exergue les micros. La représentation proposée est pluriformes, récits, chansons, vidéoprojections en font un spectacle où rien n'est attendu.

La vidéoprojection dans cet espace est une fenêtre ouverte. A la manière des chansons qui entrecoupent le témoignage de Darling ; en contrepoint la vidéo ouvre l'espace vers « l'ailleurs » et reflète alors ses projections intimes.

La presse en parle

« ...Ça se dit au micro et à voix nue, ça se chante et ça se raconte par Claudine Van Beneden, comédienne-chanteuse, ça se joue façon rock fusion, éclats d'émotions et suspens à la guitare électrique par Simon Chomel, musicien-comédien, ça se visionne, ça se vit en direct.

Un écrit, un récit, une vie pour donner la parole à celles -et à ceux- qui ne l'ont pas.

Catherine la prend donc avec ses mots et ceux de J. Teulé, par la voix et le corps vivant de Claudine van Beneden, pour dire lucidement l'aliénation et le viol opéré sur sa vie. L'interprétation de la comédienne et la guitare de S. Chomel nous la font suivre organiquement, par les viscères.

Cette très forte mise en scène de Laurent Le Bras sait maintenir le vivant comme la matière même du récit et du personnage de « Darling » et créer la force vive d'une écriture et d'un spectacle sans revendication d'auteur(s). On n'en sort pas indemne... »

Claire Bruneau - Rue du Théâtre Avignon Off 2013

« L'adaptation est remarquable et la mise en scène ne l'est pas moins, mais tout cela ne serait rien sans une interprète bouleversante, désarmante, Claudine Van Beneden. Elle a le corps banal, mal fagoté de ces femmes alourdies par la dureté des tâches et de la vie. Elle a le visage impassible et le regard calme et direct de celles qui sont revenues de loin. »

Alain Pécoult - La Provence.com

« Un spectacle viscéral et qui ne peut laisser indifférent, véritable coup de coeur de cette 67ème édition du Festival Off d'Avignon. »

Cécile B.B - Froggy's delight

« Claudine Van Beneden, Chantal Péninon et Laurent Le Bras ont adapté le roman de Jean Teulé avec une belle humanité. Claudine Van Beneden nous arrache des rires et des larmes. On ne sort pas indemne de cette pièce.

Claudine Van Beneden est magnifique dans ce rôle. Elle est accompagnée par Simon Chomel, acteur et musicien (la musique du spectacle a été composée par Grégoire Béranger). Tous les deux forment un très beau couple qui nous emporte dans ce cabaret paysan/rock.

On pleure à l'évocation de cette histoire. C'est l'un des grands moments du Festival Off. »

Stéphane Capron - Sceneweb

L'équipe artistique



Laurent Le Bras, metteur en scène

Formé au Théâtre-École – Nantes et au Studio Pygmalion - Training avec Pascal Luneau et Patricia Sterlin, il est actuellement metteur en scène de la compagnie Théâtre de l'Edda. Il a déjà mis en scène le spectacle « C'est par où Chelm » pour la compagnie Nosferatu et récemment il a mis en scène « Les Anges du péché » de Jean Giraudoux et Robert Bresson présenté au festival d'Avignon cet été et il a créé « Le Test » de Lukäs Barfuss à Bougival (78) et à Bailly-Romainvilliers (77)



Claudine Van Beneden, comédienne et adaptation

Chanteuse et comédienne elle s'est formée au conservatoire de Rennes, à L'Ecat et au Studio Pygmalion à Paris ainsi que lors de divers stages. Elle poursuit sa formation de chanteuse au centre de la voix à Lyon.

Au sein de la compagnie Nosferatu elle a écrit et mis en scène le spectacle « Qu'est ce qu'on attend » joué à Avignon en 2010, elle prépare aussi un projet européen de coopération autour des femmes au travail pour 2014.



Simon Chomel, musicien, comédien, arrangeur

Après s'être formé à la faculté de musicologie de Saint Etienne, il joue en tant que musicien et comédien au sein de plusieurs compagnies de théâtre, notamment la cie Trouble Théâtre, et la cie Lalalachamade. Parallèlement, il développe un projet musical experimental : Projet SI, et joue également en tant que bassiste au sein du groupe rock Arpad Flynn.



Grégoire Béranger, comédien, parolier, compositeur

Formé à la comédie de Saint Etienne, il a joué avec le Collectif 7 de Saint Etienne, il était le chanteur et compositeur du groupe La Rouille, il est musicien, auteur et compositeur. Il travaille avec la compagnie Nosferatu depuis 2006. En 2010 il a écrit, composé et mis en scène « Le Marchand de parapluie » à Saint Etienne.



Sophie Toussaint, scénographe

Diplômée en Arts Appliqués, BTS Design d'Espace à l'Ecole Boule et en scénographie à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Sophie Toussaint vit à Paris et travaille avec des compagnies de théâtre, des arts de la rue et de danse. Elle expérimente au plateau des éléments qui interagissent avec les acteurs et provoquent une mise en mouvement, des manipulations et une mise en jeu du corps.

La technique

Spectacle à partir de 15 ans / Durée : 1H30
Hauteur sous grill : 5m50
Ouverture minimum : 6 m
Profondeur minimum : 6 m
Son, lumière et vidéo, nous contacter

Les conditions financières

Conditions financières :

Devis sur demande

Défraiements :

Aller/retour à partir du Puy en Velay à 0,51 € du KM pour 1 véhicule
Aller/retour pour une deuxième véhicule à 0,51 € du KM
Hôtel et repas pour 4 ou 5 personnes

Contact Diffusion

Chargé de diffusion: Jérôme Sonigo
Mob : 06 87 28 36 78
Tél : 03 44 14 03 12
jsonigo@aliceadsl.fr
www.musique-au-riad.com

Contact administration

Béatrice Barthélémy
nosferatuprod@gmail.com

compagnie Nosferatu

Responsable artistique: Claudine Van Beneden

Siège social

24 rue Saint Jacques 43000 Le Puy en Velay
Tél : 04 71 09 12 81
www.compagnienosferatu.fr

SIRET : 411 178 445 00044

APE : 9001Z

N°de licence : 2-1061111